

Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse
Band: 80 (1993)

Artikel: Le catalogage des manuscrits aux Archives littéraires suisses
Autor: Feitknecht, Thomas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-362275>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

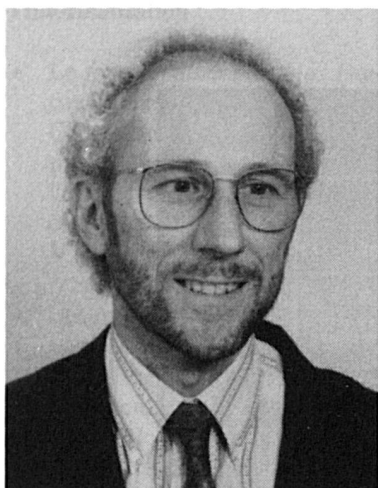
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Thomas Feitknecht, responsable des Archives littéraires suisses

LE CATALOGAGE DES MANUSCRITS AUX ARCHIVES LITTÉRAIRES SUISSES

Fondées au début de 1991, les Archives littéraires suisses (ALS) peuvent s'appuyer sur les deux « organisations faitières » dont elles dépendent, la Bibliothèque nationale suisse et l'Office fédéral de la culture, qui mettent à sa disposition leurs services juridiques, financiers et d'information, leurs services techniques et de conservation, leur atelier photographique et leur système informatique. Si le terme si souvent galvaudé de « synergie » se justifie, c'est bien dans ce contexte.

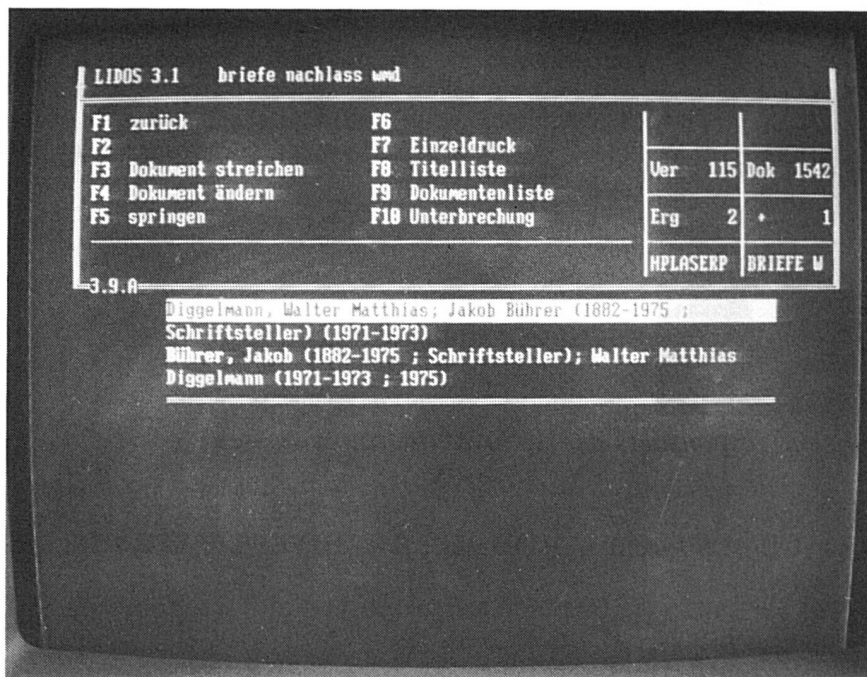
Il allait donc de soi que les ALS ne feraient pas cavalier seul pour informatiser le catalogage des manuscrits, mais devraient attendre le système qu'adopterait la Bibliothèque nationale. Les ALS avaient d'ailleurs tout avantage à préférer un système « clef en main » à un programme taillé sur mesure, car l'utilisation de normes et de formats de communication reconnus à l'échelle internationale était jugée plus importante à long terme qu'une solution particulière apparemment « parfaite ». La décision d'adopter le système américain Virginia Tech Library System (VTLS) fut prise au printemps 1993, au terme des essais réalisés par la Bibliothèque nationale pour le catalogage des monographies en format USMARC sur VTLS. À la fin de l'automne 1993, les ALS ont commencé à préparer leur transfert sur système informatique, qui devra s'achever pour l'essentiel en 1994.

La phase transitoire (1990-1993)

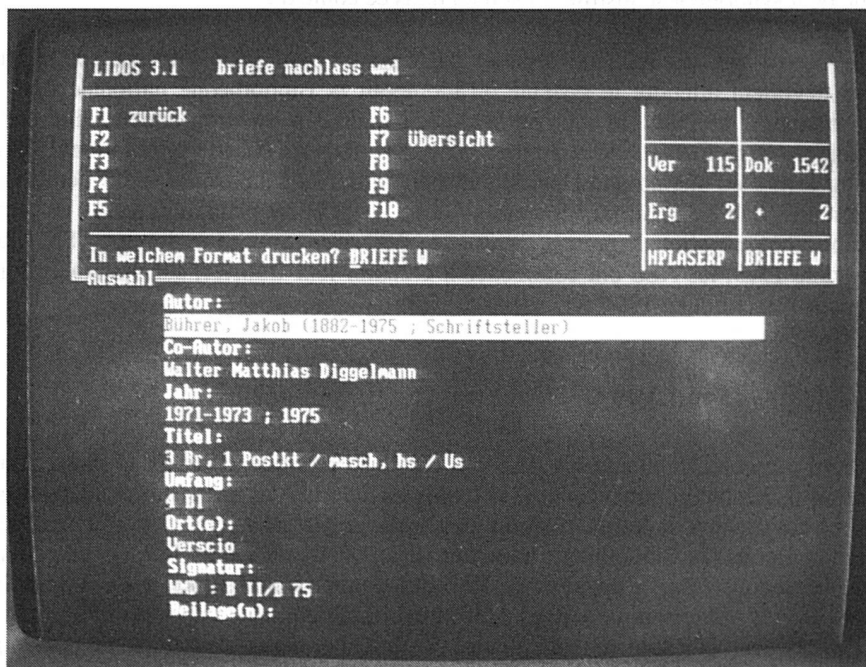
Mais il faut d'abord présenter comment les ALS ont résolu le catalogage durant la phase transitoire qui a suivi leur fondation. Elles ont commencé leurs activités en été 1990 et furent officiellement ouvertes le 11 janvier 1991, après des travaux de transformation. Les archives littéraires étaient composées de la collection de manuscrits accumulés par la Bibliothèque nationale depuis sa fondation en 1895 — ceux, entre autres, de Blaise Cendrars, Hermann Hesse, Gonzague de Reynold, Rainer Maria Rilke et Carl Spitteler — soit un ensemble de fonds, fonds partiels ou véritables collections, catalogués sur fiches au fil des ans. Même si les directives suivies n'étaient pas toujours identiques, les collaborateurs s'en tenaient plus ou moins à la tradition allemande du catalogage des manuscrits.

Par la force des choses, le catalogage proprement dit ne fut pas une activité de premier plan durant la phase initiale des ALS, car il fallait d'abord définir le cadre de ses activités. On mit la priorité sur la nécessité d'informer le public de la nouvelle existence des ALS, grâce notamment aux expositions de J.R. von Salis, Hermann Burger, Golo Mann — « Wallenstein », etc., à la participation au Salon

international du livre et de la presse de Genève, aux week-ends littéraires de Villars-les-Moines, au lancement de soirées et à l'édition de la revue *Quarto*.



L'écran (ci-dessus) montre que Diggelmann a correspondu avec Jakob Bührer dont le fonds se trouve également aux ALS ; la liste de documents (ci-dessous) donne les précisions bibliographiques relatives à cet échange de lettres.



Parallèlement, le catalogage fut mis en route sur quatre plans, avec pour objectif de préparer l'informatisation :

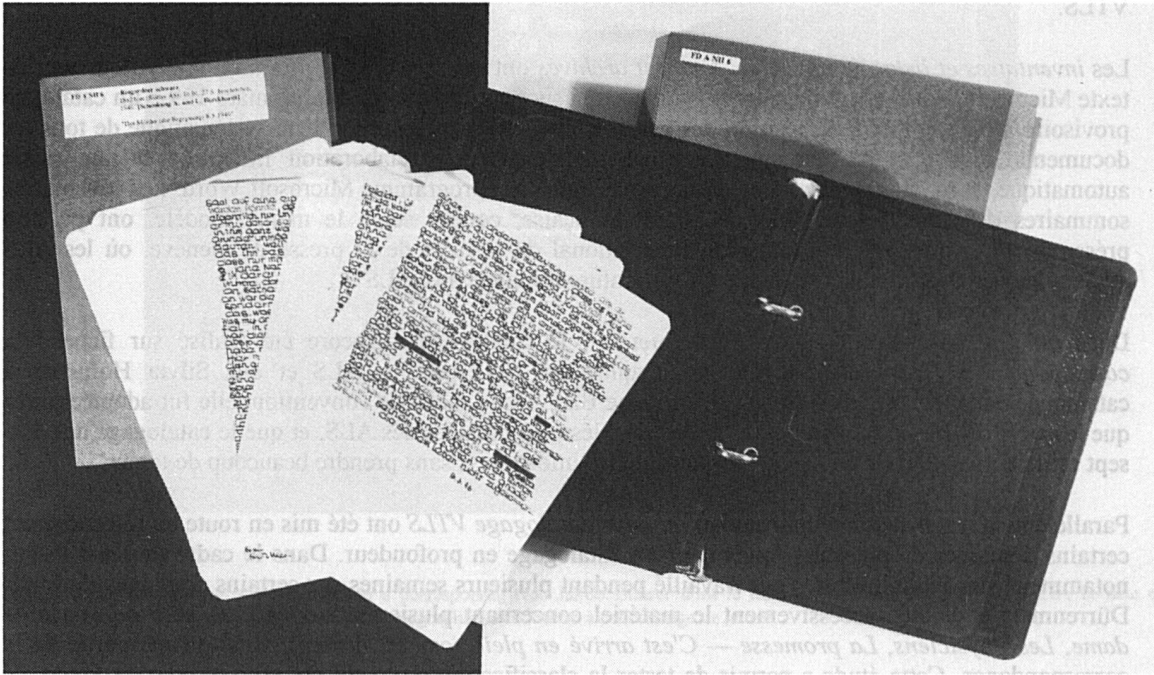
- Le fonds *Walter Matthias Diggelmann*, offert par Klara Obermüller lors de la fondation des ALS, a été catalogué par Anita Müller-Rüegg sur système LIDOS 3.1. dans le cadre d'un travail de diplôme BBS. Ce système a été adopté parce qu'il était disponible, prêt à l'usage, et pouvait être complété sans grande préparation. Conçu comme un projet-pilote, ce travail de diplôme a apporté bien des indications sur l'informatisation future, notamment en ce qui concerne la masse et les techniques de travail. Le catalogue Diggelmann est actuellement une solution isolée qu'il est prévu d'intégrer plus tard au système VTLS.
- Les inventaires et listes de nouveaux fonds et archives ont été saisis sur le programme de traitement de texte Microsoft Word. Neuf mois après avoir reçu la succession Dürrenmatt, en mars 1992, un catalogue provisoire a pu être mis à disposition des usagers des ALS contenant une liste systématique de tous les documents du fonds Dürrenmatt (avec titre, date et degré d'élaboration littéraire) et une saisie automatique, chronologique aussi bien qu'alphabétique, sur programme Microsoft Word. Les inventaires sommaires des fonds et archives de langue française, conçus selon le même modèle, ont pu être présentés au printemps 1993 au Salon international du livre et de la presse de Genève, où les ALS avaient leur propre stand sur le thème : « Littérature romande aux ALS ».
- Dans un seul cas — qui restera le dernier —, le catalogage a encore été réalisé sur fiches : la correspondance *Hesse/Bucherer-Feustel*, acquise en 1991 par les ALS et que Silvia Hofmann a cataloguée dans le cadre d'un travail de diplôme BBS. Cette méthode conventionnelle fut adoptée parce que les archives Hesse sont parmi les collections les plus utilisées des ALS, et que le catalogage des dix-sept mille lettres de cette collection ne pouvait être informatisé sans prendre beaucoup de temps.
- Parallèlement, les travaux préparatoires au futur catalogage VTLS ont été mis en route en sélectionnant certains domaines de plusieurs fonds pour un catalogage en profondeur. Dans le cadre de leurs stages notamment, des bibliothécaires ont travaillé pendant plusieurs semaines sur certains domaines du fonds Dürrenmatt et étudié successivement le matériel concernant plusieurs œuvres (*La visite de la vieille dame*, *Les Physiciens*, *La promesse — C'est arrivé en plein jour* et *Justice*), ainsi qu'une partie de la correspondance. Cette étude a permis de tester la classification qui avait été utilisée pour ce fonds, de classer les coupures de presse, d'élaborer une bibliographie détaillée et de compléter les références manquantes pour les revues. À cette occasion, ces documents ont également été transférés au matériel désacidifié.

La préparation au système VTLS

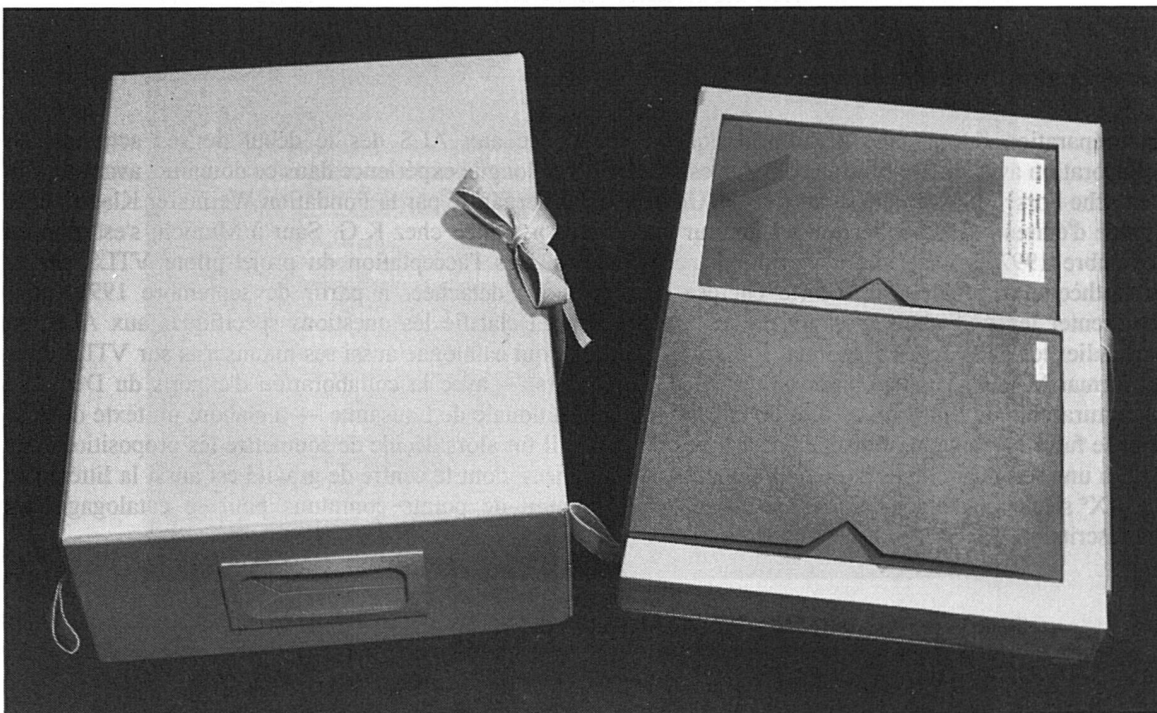
La préparation du passage à l'informatique a commencé aux ALS dès le début de ses activités, en collaboration avec des institutions qui disposent déjà d'une longue expérience dans ce domaine, avant tout la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG). Un symposium organisé par la Fondation Weimarer Klassik et le groupe d'éditeurs de la collection « Literatur und Archiv », éditée chez K.G. Saur à Munich, s'est tenu en novembre 1992 et a permis d'approfondir ces contacts. Dès l'acceptation du projet-pilote VTLS par la Bibliothèque nationale, M^{me} Marie-Thérèse Lathion a été détachée, à partir de septembre 1993, pour représenter les ALS dans le cadre de ces travaux. Elle a clarifié les questions spécifiques aux ALS, en particulier les liens avec la National Library of Scotland, qui catalogue aussi ses manuscrits sur VTLS dans un format MARC. Un séminaire de travail de trois jours — avec la collaboration d'experts du Deutsche Literaturarchiv de Marbach a.N. et de la Bibliothèque cantonale de Lausanne — a élaboré un texte de base pour le futur catalogage informatisé des fonds des ALS. Il fut alors décidé de soumettre les propositions des ALS à une série d'archives et de bibliothèques sélectionnées, dont le centre de gravité est aussi la littérature du XX^e siècle, avec pour objectif de fixer un minimum de points communs pour le catalogage des manuscrits.

Le catalogage intégré et différencié

Les ALS partent du principe qu'elles ne sont pas en mesure, ni sur les plans du personnel et du temps disponible, ni financièrement, d'élaborer de toutes pièces leurs propres règles et format de données pour le catalogage des manuscrits. Elles appliquent donc autant que possible les règles et les principes en usage depuis longtemps à la Bibliothèque nationale ou les modèles actuellement préparés par la Deutsche Forschungsgemeinschaft, utilisant le système VTLS et le format USMARC en service à la Bibliothèque nationale.



Grâce à une étroite collaboration avec le service de conservation de la BN, les travaux d'entreposage des fonds démarre dès leur catalogage aux ALS. Ainsi pour le fonds Dürrenmatt par exemple, classeurs et feuillets manuscrits ont été séparés pour être conservés dans des boîtiers spécialement confectionnés à leur intention qui prennent ensuite place dans les cartons à archives non acides.



Le chemin que suit un manuscrit commence avec les négociations pour l'acquisition et s'achève avec le catalogage. L'objectif d'un catalogage intégré est d'enregistrer à mesure, sur système VTLS, chacune des informations survenant en cours d'opération, afin de ne pas avoir à les saisir plusieurs fois. Pour l'inventaire d'un nouveau fonds acquis directement chez l'auteur, par exemple, ce mode de catalogage implique d'établir un inventaire sur un ordinateur portable puis d'enregistrer ces données en tant que notice dans les champs prévus à cet effet. Ces informations servent ensuite de base pour les demandes d'acquisition à la direction. Dès le début, il s'agit aussi d'évaluer les problèmes de conservation — avec la collaboration de la restauratrice de la Bibliothèque nationale. Dès la reprise d'archives ou d'un fonds, il faut par ailleurs déterminer à quelle profondeur s'effectueront tant le catalogage que les mesures de conservation.

Du point de vue des ALS, le plus important est le catalogage différencié : la profondeur du catalogage se fait en fonction de l'importance, de la fréquence d'utilisation et de la composition d'une collection. Il faut consciemment renoncer au perfectionnisme. La transposition de correspondances volumineuses, par exemple, n'a de sens que si l'on peut prévoir qu'elles seront souvent consultées. Mais il faut au minimum saisir immédiatement chaque fonds sous une forme sommaire (c'est-à-dire selon les critères fixés par le *Répertoire des fonds manuscrits des bibliothèques et archives de Suisse*), qui sera la forme de catalogage définitive, à moins que la nécessité s'impose de l'approfondir progressivement par la suite.

Le catalogage informatisé

Contrairement à la Bibliothèque nationale, les ALS ne font pas établir leur catalogue par des spécialistes. La seule personne qui a acquis un certain degré de spécialisation est M^{me} Marie-Thérèse Lathion, « super-user-VTLS » des ALS. Elle a établi un manuel USMARC pour le catalogage des manuscrits, contenant les informations détaillées nécessaires aux ALS, qu'elle a comparées aux recommandations du groupe de travail de la DFG (*Der Einsatz der Datenverarbeitung bei der Erschliessung von Nachlässen und Autographen*, Deutsches Bibliotheksinstitut, Berlin 1991). Sur cette base, elle a développé une demi-douzaine de masques standard VTLS pour la saisie du catalogage, qui devraient permettre aux collaborateurs des ALS de maîtriser la masse des incidents qui surviennent dans ces opérations.

Le catalogage informatique des manuscrits des ALS ne devrait plus rencontrer de gros obstacles en 1994, même si une série de questions restaient encore en suspens à la fin de 1993. Le système VTLS permet de cataloguer bien d'autres choses encore que des manuscrits, et il fut notamment adopté par la Bibliothèque nationale, au cours de sa phase d'évaluation approfondie, parce qu'il permet des traitements « multimédia ». Un projet-pilote pour tester les possibilités d'une saisie simultanée de documents manuscrits, vidéos ou en images est actuellement en cours sous la direction de M^{me} Ruth Wüst, qui s'en explique dans un autre article de ce rapport.

L'informatique offre aux chercheurs de demain des possibilités dont nous ne pouvons que rêver aujourd'hui. Mais elle ne doit pas devenir un but en soi. Les Archives littéraires devront peut-être résister à son attrait et à ses charmes. Il s'agit de bien différencier ce qui est techniquement possible, scientifiquement souhaitable et économiquement réalisable, et en tenant compte du personnel. Même le meilleur système informatique ne pourra jamais remplacer le contact direct entre les différentes archives et les relations personnelles avec les scientifiques.

